



Mise à jour le 16/10/09

Le Grand compendium céleste (K 250 & div.)

La tablette K 250 (CT XXVI, 40-42) est l'exemplaire le plus important d'une série de six tablettes d'époque néoassyrienne trouvées dans la bibliothèque d'Assurbanipal à Ninive et datant par conséquent au plus tard de 627 av. J.-C.

Ernst Weidner fit une première tentative de reconstitution de cette série à partir de K 250 (CT XXVI, 40-42) et du fragment K 13677 (CT XXVI, 50), qui appartiennent à un premier type, ainsi que des fragments de documents d'autres types comme K 4195, K 8067, K 2067, K 7625 (CT XXVI, 40-46) et K 7646 (CT XXIX, 47) voir *Handbuch*, 6-20. Il compléta cette étude par celle de la tablette AO 8196 d'un type nouveau, à laquelle il joignit d'autres fragments comme K 16242 (CT XXXIV, 14), K 13709 (CT XXVI, 42-43), (K 11184, non publiée) faisant partie du même type que K 250, ainsi que deux autres tablettes, Sp. II, 381 (Th. G. Pinches, *PSBA*, 293), et la tab. Editée par V. Scheil, *RA* 24, 33, qui représentent deux nouveaux types. Cette étude est l'occasion pour lui de disposer les matériaux existant sur une échelle allant de A à H, cf. *AfO*, 19 (1959-1960), 105-113.

Dans la présentation synthétique de cette liste faite dans *Mesopotamian Astrology. An Introduction to Babylonian and Assyrian Celestial Divination*, The Carsten Niebuhr Publications, Copenhagen : University of Copenhagen, 1995, 187-204, Ulla Koch-Westenholz ajoute quelques duplicatas de ces tablettes et de nouveaux types, notamment le fragment K 13601 (CT XXVI, 48) et le texte Ash. 1924.1637 + 1881 (*OECT* XI, 84), ce qui lui permet de compléter le classement effectué par Ernst Weidner pour aboutir à un ensemble allant de A à J.

Voici le sommaire de la série des 6 tablettes composées de 53 lignes chacune :

Tableau I : Sommaire de la série

lignes	contenu de CT 250 & div.
l. 1-25	(manquantes)
l. 26-45	liste des étoiles parrainées par Ištar et des noms pris par sa planète, soit <i>Vénus</i>
l. 46-54	(partiellement ou totalement illisibles)
l. 55-77	(manquantes)
l. 78-82	liste de correspondance étoiles – divinités (partiellement illisible)
l. 83-114	liste des noms pris par la planète de Nergal, soit <i>Mars</i>
l. 115-124	(manquantes)
l. 125-131	liste de correspondance étoiles – divinités (partiellement ou totalement illisible)
l. 132-138	liste de correspondance étoiles – divinités
l. 139-144	listes de météores ?
l. 145-147	liste de correspondance étoiles – divinités
l. 148-153	prédictions autour des étoiles de mul.AL-LUL, « le Crabe »
l. 154-167	liste de correspondance étoiles – divinités

Sommaire (suite)

lignes	contenu
l. 168-173	liste de 5 couleurs d'étoiles
l. 174-182	prédictions météorologiques
l. 183-186	liste d'attributions régionales des parties de la <i>Lune</i>
l. 187-200	attribution d'objets célestes (?) à différents dieux (partiellement illisible)
l. 201-221	3 listes d'étoiles par contrées : successivement intitulées XII mul.mes KUR NIM.MA-ki, « les 12 étoiles d'Élam » ; XII mul.mes KUR URI-ki, « les 12 étoiles d'Akkad » ; et XII mul.mes KUR MAR.TU-ki, « les 12 étoiles d'Amurru », l. 215-221
l. 222-244	5 listes de 7 noms : les 7 <i>tikpi</i> et les 7 <i>lumašu</i> qui sont des étoiles remarquables sans qu'il soit possible d'en préciser la nature, les 7 jumeaux, les 7 noms (de Mars) et les 7 planètes
l.245-249	1 liste de 4 noms lisibles de <i>da-'-ik</i> AN.KI, « Meurtriers du ciel et de la terre », mais du fait que les lignes suivantes sont manquantes, il est possible qu'il s'agisse d'une liste de 7 à joindre au groupe précédente
l. 257-277	4 listes de mois : les 12 mois de l'année et l'attribution des mois aux 4 régions
l. 278-280	liste d'attribution aux dieux des régions célestes
l. 281-289	liste d'attribution aux dieux des phases de la <i>Lune</i> et de la course du <i>Soleil</i>
l. 290-292	liste d'attribution des parties de la nuit aux 3 régions
l. 293-304	liste d'attribution des vents et tempêtes et des correspondances animales et divines
l. 305-312	liste des 7 déesses parentes ou manifestations de Gula, déesse de la Guérison
l. 313-318	(manquantes)

À la suite de nombreux auteurs, Ulla Koch-Westenholz nomme cette série « Grande liste d'étoiles », mais comme le faisait remarquer Ernst Weidner, *cf. AfO*, 19, 105, ce nom n'est pas approprié du fait que le document ne contient pas seulement une liste d'étoiles, mais bien d'autres renseignements comme les vents et les tempêtes, les mois, les parties de la nuit ou les quartiers de la *Lune*. Certains éléments sont classés de façon explicite car leur liste est post-titrée. À titre d'exemple : VII MUL UDU.IDIM.meš, « les Sept planètes », l. 242-244. D'autres sont regroupés selon un critère évident même si le titre des listes n'est pas affiché, comme c'est le cas de la liste des mois, l. 257-269. Souvent, la classification nous semble obscure même lorsqu'elle porte un titre postposé, par exemple II AMAR.mes sa d.IM, « les Deux veaux d'Adad », l. 299-301. Bien que nous ne pouvions exploiter que les deux-tiers environ du document et que les critères d'appartenance au document et en partie ceux des classifications nous soit inconnus, il est possible de faire les observations suivantes :

1. Il s'agit d'une compilation regroupant des objets et des événements célestes qu'ils appartiennent à la voûte céleste ou à l'atmosphère.

2. Il se dégage du document l'impression que les éléments célestes présents sont retenus dans un rapport d'attribution et de parrainage avec des dieux, soit avec les dieux moyen et supérieur, selon des classements différents, et avec 4 régions terrestres, Akkad, Amurru, Subartu et Elam. Il s'agit donc d'un document à finalité cosmologique.

3. L'absence d'explication systématique des critères permet de supposer que le document rappelle à la manière d'un aide-mémoire, des éléments déjà connus des prêtres-astronomes. Cette compilation est donc un compendium d'une partie au moins des connaissances résultant de l'examen cosmogonique des objets et phénomènes célestes. C'est ce qui pourrait justifier l'appellation de *Grand compendium céleste*.

L'intérêt de cette série pour l'élaboration du catalogue astral mésopotamien est multiple :

1. Il nous donne quelques nouveaux noms d'étoiles, lesquels peuvent parfois être identifiés comme des appellations nouvelles d'étoiles déjà mentionnées, mais sont le plus souvent impossibles à identifier.

2. Il enrichit notre connaissance de la concordance astres ↔ divinités que nous connaissons déjà, à l'époque précédente par les tables d'étoiles calendaires, qu'il s'agisse des tables *Douze fois Trois* du type VAT 9416 ou des tables *Dix fois trois* de type HS 1897, ou par des documents contemporains d'époque néoassyrienne comme le *Texte MUL.APIN* (BM 86378, I, i, 1-39, et ii, 1-35), ou le *ois T* par raltions us donne quelques nouveaux noms d'étoiles, lesquels peuvent parfois être identifiés comme des appellations nouvelles d'étoiles déjà mentionnées, mais sont le plus souvent impossibles à identifier.

lignes	contenu de CT 250 & div.	étoile
l. 35	mul.GÍR.AN.NA, « le Glaive céleste » = mul.GÍR.TAB, « le Scorpion », <i>PB</i> n° 93. C'est le nom de DIL.BAD = <i>Vénus</i> pour le mois de <i>kilimmu</i> , cf. <i>PB</i> n° 109.	<i>α Sco</i>
l. 39	mul.NIN.GÌRIM, pourrait être « la Dame du Coucher [du Soleil] », GÌRIM ₅ = GIR ₅ = <i>rabû</i> , « se coucher (pour un astre) », <i>MEA</i> , n° 202. <i>PB</i> n° 314, s.v. « mul.NIN.A.ĦA.KUD.DU » ?	<i>Vénus</i>
l. 52	mul.NUN.ME, à condition que le mot soit entier, ce que suppose Gössmann lors qu'il donne « le Sage », <i>PB</i> n° 308. Dans ce cas, il pourrait s'agir de l'épithète de Marduk, <i>CAD</i> A, 171-173. Mais si le mot est coupé, on pourrait comprendre mul.NUN.ME.meš, ce qui pourrait être une allusion aux <i>sibit</i> NUN.ME, « les Sept sages », cf. <i>CAD</i> , <i>ibid.</i> , qui correspondent, d'un point de vue astral, aux d.VII.BI de BM 86378, I, i, 44, et donc aux <i>Pléiades</i> (= <i>M 45</i>).	<i>Jupiter ?</i> ou <i>Pléiades ?</i>
l. 82	mul.ì-lì-ab-[rat], « Ilbrat », est mentionnée mais non identifiée dans <i>PB</i> n° 195. Dans le <i>Mythe d'Adapa</i> , Ilabrat est le ministre d'Anu.	?
l. 83	mul.DUMU.[ZI] , qui apparaît aussi dans KUB IV, n° 47, r. 43, est identifié à <i>Saturne</i> par Weidner, <i>Handbuch</i> , 61, cf. <i>PB</i> , 105.	<i>Saturne</i>
l. 139-143	mul.AN.TA.SUR.RA, <i>šāriru</i> , Hh XXII 42, fait allusion à une étoile qui au sens premier, présente un aspect d'or rougeâtre, cf. <i>CAD</i> , Š, 111-112. Gössmann ne note ce terme que pour une étoile de <i>Sagittarius</i> , en fait mul. <i>misiḫ</i> d.PA.BIL.SAG, <i>PB</i> n° 35. Elle est bien mise en relation avec cette étoile, l.142, mais encore avec Šullat et HANIŠ ainsi que d.UTU, l. 139-140. Mais le fait qu'elle soit dite <i>me-siḫ</i> MUL, soit peut-être « étoile brillante » fait écrire Hunger et Pingree que le terme désigne peut-être un « météore », <i>BPO</i> 2, 10.	
l. 145	voir plus bas, l. 148-153.	
l. 146-147	mul.íd.IDIGNA : d. <i>a-nu-ni-tum</i> et mul.íd.BURANUM : d.ŠIM.MAĦ, i.e. le <i>Tigre</i> est Anunītu(m), et l' <i>Euphrate</i> est Šinunūtu, ce que l'on trouve également dans II R 51, n° 2, 58-59, cf. <i>PB</i> n° 192 et 53, et <i>BPO</i> 2, 11-12.	
l. 148-153	MUL.meš IGI.meš mul.AL.LUL íd.IDIGNA les étoiles antérieures du <i>Crabe</i> : le <i>Tigre</i> EGIR.meš-tum íd.BURANUM.ki les postérieures : l' <i>Euphrate</i> IGI.meš KUR ₄ .meš-ma SA ₅ .me-ma íd.IDIGNA DU-kám les Antérieures brillent fortement et sont rouges : le <i>Tigre</i> va être en crue MURUB.meš SA ₅ .me-ma ZI IM les étoiles du Milieu sont rouges : levée du vent EGIR.meš K SA ₅ .me-ma íd.BURANUM.ki DU-kám NIM.meš SI.SÁ.meš les Postérieures sont rouges : l' <i>Euphrate</i> va être en crue et [la récolte] va bientôt prospérer	<i>η et θ Cnc</i> <i>γ et δ Cnc</i> <i>ε Cnc (M 44)</i>

Suite du commentaire

lignes	contenu de CT 250 & div.	étoile
l. 148-153 (suite)	Gössmann ne relève pas ces données mais fait référence à VAT 9436 vs ii, 8 où AL.LUL est « le fleuve de Ningursu », et donne des présages sur la brillance des Antérieures et leur couleur, VaCh, <i>passim</i> , cf. PB n° 14, ce qui prouve que la Série CT 250 est bien une compilation. L'identification des antérieures et des postérieures est donné par les étoiles de comput (dites « normales »). Quant aux étoiles du milieu, il s'agit probablement de <i>M 44</i> dont l'étoile la plus brillante est <i>ε Cnc</i> , à laquelle est identifiée mul.AL.LUL dans la Table des Cordons (BM 78161), tant par Koch que par Hunger et Pingree, cf. AS, 94.	
154	mul.DINGIR.GUB.BA.meš, « les Dieux Debout », sont ici donnés comme d.XXX u d.UTU. Ce nom est noté sans identification par PB n° 112. Les catalogues d'étoiles culminantes permettent cependant de le localiser : ce nom, qui correspond, dans BM 86378, l. 4, à <i>mašatu</i> , « les Jumelles », dans AO 6478, l. 4, et VAT 16436, l. 21, permettent à Hunger & Pingree de lier ce nom à <i>βγ Her</i> , AS, 88.	<i>βγ Her</i>
155	Apparaît ici le nom KUN mul.UR.GI ₇ , « la Queue du Chien ». Nous avons par le <i>Catalogue de Dalbanna</i> mul.EME UR.GI ₇ , « la Langue du Chien » et mul.KA UR.GI ₇ , « la Bouche du Chien », que Koch identifie respectivement à <i>τ</i> et <i>φ Her</i> . Si l'on respecte l'allure de la figure de Gula et de son chien livrée par les kudurrus et les bas-reliefs, cette étoile pourrait correspondre <i>β Her</i> . Il semble que l'étoile qui suit sur la ligne vienne dans le cadre d'une énumération. Il s'agit de mul.IM.ŠU.RIN.NA <i>al-ma-nu-u</i> , littéralement « le Four d'Almānu », sachant qu'Almānu est l'époux d'Išhara, CAD A1, s.v. « almānu », 363. Nous sommes en présence d'une variante de mul.IM.ŠU.RIN.NA NU.MU.KÚŠ.Û rencontré plus haut comme un des noms de d.DIL.BAT, l. 29. Selon K 2457 : 4, mul.IM.ŠU.RIN.NA est d. <i>al-man-a-ti</i> , c'est-à-dire « la déesse des veuves », cf. CAD T, 420-424, ce qui correspond à l'explication donnée pour mul.IM.ŠU.NÍGIN.NA NU.MU.KÚŠ.Û.E.NE qui est commenté en akkadien par <i>mul-te-šir</i> SAL<LA> <i>al-ma-na-ti</i> , « qui apporte la justice aux veuves », Hg B VI 52, cf. CAD A1, s.v. « almattu », 363.	<i>β Her</i> <i>Vénus</i>
156	mul.KAK.BAN est une simple variante de KAK.SISÁ pour <i>šiltahu</i> , « la Flèche », cf. PB n° 211.	<i>α CMa</i>
157	mul. <i>ha-ba-ši-ra-nu</i> est d.NIN.GÍR.SU, tout comme dans BM 86378, i, ii, l. 22, et dans V R 46, l. 24. Son sens littéral est « qui ressemble à un rat », cf. CAD H, 8, PB n° 123 et n° 179.	<i>γ Cen</i>
158	mul. <i>da-mu</i> d.GU.LA, PB n° 97.	<i>α Lac</i>
159	d.IM.DUGUD.mušen = mul.ANŠE.KUR.RA, cf. V R 46, l. 20	<i>α Cas</i>
160	mul.KA doit être une abréviation de mul.KA.MUŠ.Ì.KÚ.E, « l'Effaceur », cf. PB n°215. Suit mul.LÚ.ÚŠ, cf. PB n°243.	<i>β And</i>
161	mul.ÁG.AN.BÚR <i>ana</i> BALA TIL.TUM <i>nap-šur-tum gam-lum</i>	
162	mul. <i>za-ru-ú ma-šad-du</i>	
163-164	mul.SIPA.ZIAN.NA est <i>šita-da-ru šá ina</i> giš.TUKUL <i>maḥ-su</i> le Fidèle Berger du d'Anu est le Géant frappé par la masse	<i>γ Ori</i>
165	mul. <i>tul-tum</i> d. <i>a-nu-ni-tum</i> , cf. PB n°402.	<i>η Psc</i>
166	KU ₆ .meš <i>tu-lu-a-tum</i> u MUŠEN.meš <i>ḥu-u₈-ú</i> les Poissons sont le Vers et les Oiseaux les Chouettes Le premier terme de l'expression rappelle la ligne précédente.	<i>η Psc</i> <i>δ Psc?</i>

Suite du commentaire

lignes	contenu de CT 250 & div.	étoile
166 (suite)	<p>Dans le second terme, MUŠEN.meš <i>ḫu-u₈-ú</i> pose problème. En traduisant <i>ḫu-u₈-ú</i> par « lebende Wesen », soit « être vivant », Weidner se sert de l'hébreu <i>חַיָּוִת</i>, <i>ḫawoh</i>, « vie, être vivant », dérivé de la racine *ḤWY qui est ouest-sémitique mais ne se retrouve pas en akkadien, <i>Handbuch</i>, 13, cf. <i>PB</i> s.v. « mul.tul-tum », n°402, <i>BPO</i> 2, 15.. Dans le <i>CAD</i>, l'expression est relevée s.v. « ḫu'atu » sans tentative de traduction de , <i>CAD</i> H, 212, Le C. Ulla Koche-Westenhorlz donne, pour <i>ḫu-u₈-ú</i>, « Hoot-owls », en s'appuyant sur une liste lexicale donnant : U₈.A.mušen <i>ḫu-u-[a]</i> = <i>qa-du-ú</i>; Hg B IV 229, ap. <i>CAD</i> Ḫ, s.v. « ḫuā », 212, qui est donc une entrée distincte de « ḫu'atu », <i>ibid.</i>, et <i>CAD</i> Q, s.v. « qadû A », 51. Cela dit, il semble logique d'un point de vue sémantique d'associer MUŠEN.meš, « oiseaux » à <i>ḫu-u₈-ú</i> avec un sans de « hoot-owls », en notant toutefois que les <i>hoot-owl</i> correspondant à des espèces de chouettes nord-américaines qui n'existaient pas en Mésopotamie, nous ne pouvons, dans l'hypothèse retenue, traduire <i>ḫu-u₈-ú</i> par « chouette » tout court. Nous aurions donc :</p> <p style="padding-left: 40px;">les Poissons sont le Vers et les Oiseaux les Chouettes.</p>	
167	<p>TIR.AN.NA UD <i>nu-uh-šú</i> MU.BÍ <i>mar-ra-tum</i>, la Forêt céleste, son nom est Jour de la prospérité, arc-en-ciel Pour mul.TIR.AN.NA, voir supra, l. 43. En sumérien TIR est « forêt », et TIR.AN.NA voudrait don dire littéralement « Forêt céleste », Halloran, s.v., ce qui est le nom de l'arc-en-ciel, d'où d.TIR.AN.NA est la déesse élamite Manzât, <i>manzât</i> étant, en akkadien, « l'arc-en-ciel », <i>CAD</i> M1, 230-232, qui se dit également <i>marrqtu</i>, <i>CAD</i> M1, s.v. « marratu C », 286. Cf. <i>PB</i> n°407, <i>BPO</i> 2, 15.</p>	<i>β Cas</i>
à suivre		
168-173	<ul style="list-style-type: none"> ul.BABBAR, « l'étoile blanche » : d.<i>šal-bat-a-nu</i> ul.GI₆, « l'étoile noire » : d.PAP.SUKKAL = <i>PB</i> n° 86. ul.SA₅, « l'étoile rouge » : d.UDU.IDIM ul.SIG₇, « l'étoile jaune » : d.DUMU.ZI ul.SA₅, « l'étoile rouge » : ŠUB-<i>tim</i> IZI ul.SIG₇, « l'étoile jaune » : AN.MI 	